

Université Permanente

OBSERVATOIRE DES MEDIAS

CONFERENCES DEBATS - 2021/2022

Ce document reprend le programme des conférences-débats de l'année 2021-2022, en présentiel, avec les thèmes, la présentation des intervenants, la fréquentation, et pour chaque conférence, les comptes rendus et échos médiatiques.

Les réponses au questionnaire de satisfaction proposé aux auditeurs des conférences débats, sont également incluses ainsi que les thèmes et les intervenants sur la période 2003-2022.

up.univ-nantes.fr

SOMMAIRE

Partie I

<i>Sommaire</i>	<i>page</i>	2
<i>L'équipe d'animation</i>		3
<i>Photos des invités</i>		4
<i>Le programme 2021/2022</i>		6
<i>Résultats questionnaire de satisfaction</i>		8
<i>Commentaires et suggestions d'auditeurs</i>		10
<i>Brève histoire de l'Observatoire des médias depuis 2003</i>		12
<i>Liste des invités et des conférences de 2003 à 2022</i>		14

Partie II

Les invités : présentation, revue de presse et comptes rendus

<i>Louis-Marie HOREAU</i>		22
<i>Romain BADOUARD</i>		25
<i>Pierre HASKI</i>		28
<i>Franz-Olivier GIESBERT</i>		32
<i>Aude DASSONVILLE</i>		35
<i>Alexandra SCHWARTZBROD</i>		38
<i>Anaïs DENET – Eléonore DUPLAY</i>		41
<i>Mariette DARRIGRAND</i>		44
<i>Dorothee OLLIERIC</i>		47
<i>Conférences filmées 2011-2019</i>		51
<i>Remerciements</i>		52

L'équipe d'animation de l'Observatoire 2021-2022

Responsable de l'Observatoire, chargé de la programmation et des relations presse:
Jean-Claude Charrier

Animation des débats :
Madie Magimel, Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier

Organisation, logistique :
Louissette Jardonnet, Hervé Jamet

Documentation :
Patrick de la Besnardière

Comptes rendus : **Patrice Saint André**

Coordination libraire :
Patrick de la Besnardière, Gilles Richardeau

Conseil, études, missions diverses :

Hervé Jamet, Jean-Claude Bouteiller, Jean Amyot d'Inville, Gilles Richardeau, Yvon Guillot Thibault Dumas (responsable de l'Atelier des médias)



De gauche à droite : Madie Magimel, Michel Lambert, Patrick de la Besnardière, Louissette Jardonnet, Hervé Jamet, Jean-Claude Charrier, Jean-Claude Bouteiller, Gilles Richardeau (absents sur la photo : Patrice Saint André, Yvon Guillot)

Photos invités 2021/2022



Louis-Marie HOREAU



Romain BADOUARD



Pierre HASKI



Aude DASSONVILLE



Franz-Olivier GIESBERT



Alexandra SWARTZBROD



Anaïs DENET



Éléonore DUPLAY



Mariette DARRIGRAND



Dorothée OLLIERIC

033300 Observatoire des médias

Jean-Claude Charrier et l'équipe étudiante

Vendredi - 14:30 à 16:00

19nov-3déc-17déc-7janv-21janv- 28 janv - 4févr-25 février- 11mars-25 mars

Organisé autour de conférences-débats et animé par des acteurs ou des spécialistes des médias, l'Observatoire des médias s'adresse à un large public désireux de mieux connaître la société de l'information et d'en débattre.

Programme (à confirmer et compléter – certaines dates à préciser. cf. site UP)

Le Canard Enchaîné un centenaire qui se porte bien

19 novembre - Louis-Marie HOREAU – Rédacteur en chef du Canard Enchaîné de 2012 à 2017. Il a participé à la création du *Quotidien de Paris* en 1974 et est entré au Canard en 1979. Spécialisé dans la rubrique judiciaire Il est aussi chargé du contentieux et de la défense du journal et a été rédacteur en chef adjoint chargé de l'information de 2008 à 2012.

Modération et censure sur le Web

17 décembre - Romain BADOUARD – Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, il enseigne à l'institut français de presse de l'Université Paris 2 Panthéon-Assas et est également chercheur au Centre d'Analyse et de recherches Interdisciplinaire sur les Médias (CARISM). Il a publié en 2017 *Le désenchantement de l'Internet, désinformation, rumeur et propagande* Fyp Editions, et en 2020 *Les nouvelles lois du Web : Modération et censure*, Seuil « La République des idées ».

Thème Géopolitique autour de la Chine

7 janvier - Pierre HASKI - Journaliste, ancien correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine pour l'Agence France-Presse puis pour le journal Libération, cofondateur du site d'information Rue 89, il devient président de l'association Reporters sans frontières en 2017. Depuis août 2018, il assure la chronique *Géopolitique* de l'émission matinale *le 7/9* de France Inter. Il a publié et réalisé en 2019 un livre et un documentaire en hommage à *Lui Xiaobo l'homme qui a défié Pékin*, Arte éditions

Thème d'actualité

21 janvier – Franz-Olivier GIESBERT - Journaliste, éditorialiste, biographe, présentateur de télévision et écrivain. Après avoir été grand reporter au Nouvel Obs, il a dirigé le service politique jusqu'en 1988. Il est responsable des rédactions du Figaro de 1988 à 2000. A cette date il devient directeur de l'hebdomadaire *Le Point* qu'il a sensiblement redressé et où Il est toujours éditorialiste. Il a été directeur éditorial du quotidien *La Provence* de 2017 à 2021. Franz-Olivier Giesbert a écrit plus de 30 romans ou essais et vient de publier en novembre 2021 le premier volume d'une trilogie, *Le Sursaut, Histoire intime de la Vè République* édité chez Gallimard.

Les médias français avant les présidentielles 2022

28 janvier – Aude DASSONVILLE - Journaliste spécialiste des questions audiovisuelles. Elle a travaillé au *Monde*, puis à *Libération* avant de rejoindre *Le Parisien* en 2000. A partir de 2011 elle écrit sur les programmes de la radio dans *Télérama* et est actuellement au *Monde* en charge de l'actualité médiatique. Elle a publié en 2016 avec Jamal Henni *TF1, coulisses, secrets, guerres internes* chez Flammarion Enquêtes.

Libération et le conflit israélo-palestinien

4 février - Alexandra SCHWARTZBROD – Journaliste aux Echos de 1989 à 1994, directrice adjointe de Libération où elle est entrée en 1994, Alexandra Swartzbrod est une spécialiste du Moyen Orient. Elle a été correspondante à Jérusalem de 2 000 à 2 003. Essayiste et romancière, elle a été lauréate de plusieurs prix polar et a publié en 2020 *Les lumières de Tel Aviv* aux éditions Rivages Noir.

Notre journalisme de terrain et d'enquêtes

25 février – Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY

Anaïs DENET -Journaliste originaire de Picardie, elle est diplômée de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille et Sciences Po Lille, ex-correspondante dans l'Ouest de la France pour RMC et BFM TV. Elle a publié en 2019 *Troadec et moi* aux éditions Denoël et est actuellement reporter d'images à Télénantes, en charge des faits-divers.

Eléonore DUPLAY –Journaliste, elle travaille à Nantes pour France 3 Pays de la Loire, où elle suit notamment les affaires judiciaires, les questions concernant le maintien de l'ordre, les mouvements sociaux et les sujets liés à l'environnement. Installée dans la région depuis 2011, elle a consacré plusieurs séries de reportages à Notre-Dame-des-Landes pour France 3 Pays de la Loire et a publié aux éditions du Seuil en octobre 2021 *Notre-Dame-des-Landes, après la lutte*.

Les mots de l'époque (médias, société)

11 mars - Mariette DARRIGRAND –Sémiologue spécialisée dans l'analyse du discours médiatique, chargée de cours à l'université Paris XIII, elle intervient également en entreprise (cabinet « Des Faits et des Signes ») et dans les médias. Elle est l'auteure de *Comment les médias nous parlent (mal)* Edit. François Bourrin 2014 et *Sexy corpus* Lemieux éditeurs 2015. *Viriles comme Vénus* est son dernier livre publié aux éditions des Equateurs en octobre 2021.

Grand reporter au féminin

25 mars – Dorothée OLLIERIC – Journaliste grand reporter à France Télévisions. De l'Afghanistan à la Colombie, du Rwanda à la Bosnie, de la Tchétchénie à Israël, Dorothée Ollieric, a couvert depuis quinze ans, pour les journaux et magazines de France 2, tous les points chauds de l'actualité de la planète. Mariée, deux enfants, elle témoigne de la nouvelle génération des grands reporters femmes, qui se sont imposées dans ce métier difficile de l'image télévisée.

Programme actualisé sur le site www.up.univ-nantes.fr Observatoire des médias

Conférences de l'Observatoire des médias 2021/2022 – Questionnaire d'évaluation

	Très bien	Bien	Moyen
Louis- Marie HOREAU <i>Le Canard Enchaîné un centenaire qui se porte bien (47 réponses)</i>	53 %	43 %	4 %
Romain BADOUARD <i>Modération et censure sur le WE (43 réponses)</i>	30 %	67 %	2 %
Pierre HASKI <i>Géopolitique autour de la Chine (47 réponses)</i>	<u>81 %</u>	17 %	2 %
Franz-Olivier GIESBERT <i>Thème d'actualité (44 réponses)</i>	45 %	30 %	25 %
Aude DASSONVILLE <i>Les médias français avant les présidentielles 2022 (41 réponses)</i>	36 %	54 %	10 %
Alexandra SCHWARTZBROD <i>Libération et le conflit israélo-palestinien (39 réponses)</i>	56 %	36 %	8 %
Anais DENET et Eléonore DUPLAY <i>Notre journalisme de terrain et d'enquêtes (41 réponses)</i>	34 %	37 %	29 %
Mariette DARRIGRAND <i>Les mots de l'époque : médias, société (40 réponses)</i>	30 %	45 %	25 %
Dorothee OLLIERIC <i>Grand reporter au féminin (43 réponses)</i>	<u>91 %</u>	9 %	0
	51 %	37 %	11 %
	GLOBAL		

Commentaires :

51 personnes ont répondu au questionnaire (54 l'an dernier).

Le niveau de satisfaction est globalement élevé avec un pourcentage de Très Bien à 51 %, particulièrement marqué pour deux invités : Dorothee OLLIERIC (91 % TB) et Pierre HASKI (81 %). Un groupe où le TB est le plus élevé comprend Alexandra SCHWARTZBROD, Louis-Marie HOREAU et Franz-Olivier GIESBERT. Le groupe des Bien en premier comprend Romain BADOUARD, Aude DASSONVILLE, Anais DENET et Eléonore DUPLAY et Mariette DARRIGRAND. L'appréciation Moyenne, entre 0 et 29 %, n'arrive en première position pour aucun invité.

26 auditeurs ont présenté des commentaires ou suggestions toujours intéressants à connaître.

Commentaires des auditeurs

- Bonjour, Merci à Jean-Claude Charrier pour la qualité de ses intervenants, son travail sérieux dans l'organisation des conférences et sa détermination malgré la crise sanitaire. En souhaitant qu'il puisse continuer à nous offrir de bien sympathiques moments d'information et de culture les saisons prochaines, les médias restant toujours l'ADN de nos conférences. Très cordialement. G R
- Eviter d'inviter des vieux journalistes qui soignent trop leur ego !
- LIGNE EDITORIALISTE DE L OBSERVATOIRE PENCHE DANGEREUSEMENT A GAUCHE !
- Conférences très intéressantes par les thèmes abordés et la qualité des intervenants
- Bon programme ! pour l'année à venir ce serait intéressant de faire venir WILLIAM LEYMERGIE créateur de télématin, un journaliste de BFM ou C news avec leur relation à l'information, un journaliste de la CROIX comme Isabelle de GAULMYN ou autre Merci pour ce que vous faites et....continuez
- Dans l'ensemble ce fut un très bon cycle.
- Je n'ai pu assister à cette séance Mariette DARRIGRAND - Les mots de l'époque : médias, société
- Intervenants de qualité et thèmes ou non d'actualité toujours très intéressants
- Pourquoi pas de contrôle électronique des inscrits? Il serait bien qu'ils aient des places AVANT les non-inscrits
- Ce vote ne reflète pas l'intérêt que j'ai porté à l'ensemble de ces conférences. Merci pour la diversité des sujets proposés.
- Désolée, je n'ai mis un commentaire que lorsque j'ai suivi la conférence
- Que de merveilleuses conférences. Toujours d'excellents intervenants avec des sujets passionnants. Continuez comme ça. Merci encore.
- continuez surtout avec des "témoins de terrain" et pas trop d intellos donneurs de leçons
- Malheureusement, ma situation personnelle ne m'a pas permis de suivre le cycle complet. Mais je me promets de me ré-inscrire l'an prochain. Merci
- Ensemble très bien
- Très satisfait par la qualité des intervenants
- Toujours beaucoup de plaisir à assister et à participer à ces conférences. Un grand merci à Jean-Claude Charrier et à son équipe pour le choix des thèmes et des intervenants. Toute ma reconnaissance pour leur investissement
- Pourquoi pas pour changer un journaliste sportif l'an prochain???

- Bonne préparation des conférences. Continuez dans cette voie en espérant que vous pourrez profiter l'année prochaine du grand amphi au maximum. Slts
- Dans l'ensemble moments agréables merci
- Bons choix et variété
- Sur l'ensemble de l'année pas beaucoup de tête d'affiche. 5/10 pour l'année
- Très intéressantes conférences, Préférerais des présentations d'invités plus courtes. Me réinscrirai l'année prochaine.
- Les interventions sont plus intéressantes quand on sent qu'elles ont été préparées ou que le témoignage est en relation directe avec l'actualité (Ukraine, Chine...)
- Très satisfait Gardez cette belle diversité d'intervenants
- Bonne saison dans l'ensemble. Bravo

Brève histoire de l'Observatoire des médias de l'université permanente (OMUP)

But : *La place croissante des médias dans la vie publique et privée, les interrogations sur la qualité de l'information, les bouleversements économiques de ce secteur, la révolution du tout numérique, sont autant de thèmes qui nécessitent un travail de décryptage conduit par les animateurs de l'Observatoire des Médias dans le cadre des formations de l'université permanente de Nantes.*

Responsables : Jean Amyot d'Inville (2002-2006) Jean-Claude Charrier (2006-2019) entourés d'une équipe de passionnés au sein de l'OMUP .

Modalités : organiser de huit à dix conférences débats chaque année entre novembre et avril, avec des professionnels, des acteurs, des observateurs, analystes et sociologues des médias sous toutes les formes. Une place importante est consacrée à la presse, écrite, radio, télé et internet, mais aussi aux évolutions qualitatives, à l'économie du monde des médias et leurs influences sur la société.

L'organisation des programmes :

1 – **Des têtes d'affiches**, connues de tous, et qui ont des choses à dire. Exemples : Jean-François Khan, Michèle Cotta, François Régis Hutin, Claude Allègre, Jean-Noël Jeanneney, Laurent Joffrin, Edwy Plenel, Arlette Chabot, Nicolas Demorand, Pierre Lescure, Alain Duhamel, Serge July, Jean-Luc Hees, Brice Teinturier, Christophe Barbier, Franz-Olivier Giesbert

2 – **Des professionnels** en activité ou non, et reconnus pour leur expertise dans des domaines très larges. Exemples : Bernard Poulet « *La crise de la presse quotidienne en France* » ; Roland Cayrol « *La revanche de l'opinion* » ; Philippe Bilger « *Médias et justice, la judiciarisation de la pensée* » ; David Abiker « *Ces vidéos qui font chauffer la Toile* », Bernard Lecomte « *Pourquoi le pape a mauvaise presse* » ; Anne Nivat « *Grand reporter, l'éloge de la lenteur* », Vincent Colonna « *L'art des séries télé* » ; Gilles Sallé « *prestataire TV, la vie derrière les caméras* », Ousmane Ndiaye « *Les médias et l'Afrique* », Marc Gombeaud « *la santé et les médias* », Georges Malbrunot « *Moyen Orient* », Pierre Haski « *Géopolitique de la Chine* », Julia Cagé « *L'économie des médias* » ; Général Benoît Royal « *La guerre pour l'opinion publique* » ; Raphaëlle Bacqué « *Enquêtes dans la presse écrite* », Jean Birnbaum « *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme* », Jean-Marc Four « *Journalisme, rien n'est perdu* », Manon Querouil « *Free-lance et en binôme* », Michel Urvoy « *L'avenir inquiétant du journalisme politique* », Daniel Cornu « *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps d'internet* », Stephen Smith « *Afrique et Europe défis démographiques et enjeux* », Antoine de Tarlé, « *La fin du journalisme ? Désinformation et manipulation* », Dorothée Olliéric « *Grand reporter au féminin* »

3 – **Des observateurs, analystes, sociologues**, qui aident au décryptage des médias. Exemples : Denis Muzet « *La mal info* » ; Serge Tisseron « *Faut-il avoir peur des jeux vidéo* » ; Claude Allard « *Aider les enfants dans le choix de la télé* » ; Noël Copin « *Toute vérité est-elle bonne à dire* » ; Michela Marzano « *Le manque de confiance dans les médias* » ; Jean-Marie Charon « *Les emballages médiatiques* », Jean-Clément Texier « *L'argent des médias* », Gérald Bronner « *La démocratie des crédules* », Roberto Casati « *Résister à la tempête numérique* », Martin Winckler « *Eloge des séries télé* » ; Dominique Cardon « *Nos vies à l'heure des big data* », Romain Badouard « *Le désenchantement de l'Internet* », Jérôme Fourquet « *Les nouveaux clivages dans les démocraties* », Mariette Darrigrand « *Les mots de l'époque, médias, société* »

Le lieu : Amphis de l'université permanente (amphi 9 médecine, amphi 400 pharmacie, ou autres). Au CCO jusqu'en 2017.

Le public : De 200 à 250 personnes inscrites au cycle des conférences (Atelier des médias compris, auxquelles s'ajoutent le public intéressé et le cas échéant des étudiants en communication et/ou journalisme.

Quelques chiffres : 225 invités dont 50 femmes, animant 181 conférences débats (36 de 2003 à 2006 ; 145 de 2006 à 2022).

Une enquête annuelle sur l'appréciation des auditeurs et l'édition d'une brochure comportant des présentations, des comptes rendus, et une revue de presse. Une présentation et des informations mises à jour sur le site.

Hit parade des auditeurs (questionnaire de fin d'année)

2006/2007 :	<u>Stéphane Paoli</u>	<i>Information et communication</i>
2007/2008 :	<u>Jean-Marie Colombani</u>	<i>Au fil du Monde</i>
2007/2009 :	<u>Audrey Pulvar</u>	<i>Spécificité des journaux de France 3</i>
2009/2010 :	<u>Philippe Bilger</u>	<i>Médias et justice, judiciarisation de la pensée ?</i>
2010/2011 :	<u>Jérôme Bouvier</u>	<i>Le dialogue avec les auditeurs du service public</i>
2011/2012 :	<u>Anne Nivat</u>	<i>Grand reporter : éloge de la lenteur</i>
2012/2013 :	<u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les clichés à l'épreuve de faits : les médias et l'Afrique</i>
2013/2014 :	<u>Mémona Hintermann</u>	<i>Médias, éducation, diversité</i>
2014/2015 :	<u>Alain Duhamel</u>	<i>Cinquante ans de journalisme politique</i>
2015/2016 :	<u>Julia Cagé</u>	<i>Le financement des médias : vers de nouveaux modèles économiques</i>
2016/2017 :	<u>Alexandre Duyck</u>	<i>Les grandes rumeurs de la Vè République</i>
2017/2018 :	<u>Brice Teinturier</u>	<i>Regard sur l'opinion française</i>
2018/2019 :	<u>Jérôme Fourquet</u> Et <u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les nouveaux clivages dans les démocraties</i> <i>Les médias en Afrique</i>
2019/2020 :	<u>Patricia Tourancheau</u>	<i>Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »</i>
2021/2022 :	<u>Dorothée Olliéric</u>	<i>Grand reporter au féminin</i>

Conférences et invités de l'Observatoire des médias de l'université permanente de 2003 à 2018

2003-2004

- Francis Balle** : *Les médias en France : quatrième pouvoir ou contre-pouvoir ?*
Robert Ménard : *La liberté de la presse dans le monde.*
Christian Brincourt : *Métier : grand reporter.*
Jean-Pierre Corcelette : *Journalisme et investigation. Les relations presse-police.*
Jean-Claude Allanic : *Relations téléspectateurs-journalistes. Le rôle d'un médiateur.*
Jean-Marie Charon : *Le débat sur la crédibilité des médias. Critiques et propositions.*
François-Régis Hutin : *Place de l'homme dans le traitement de l'information. Ouest-France.*
Christian Boner : *Journaux radio télévisés : miroir de la société.*
Bernard Poulet : *La crise de la presse quotidienne en France.*
François Coulon (Europe 1), **Emmanuel Guimard** (Les Echos), **Dominique Hervouët** (Le Figaro), **Denis Roux** (Le Point). *Le rôle des correspondants régionaux.*
Loïc Hervouët : *La formation des journalistes aujourd'hui et demain*
Jérôme Béglé : *Téléréalité : une célébrité qui n'est qu'un leurre.*
Bertrand Cabedoche : *Le projet de chaîne française d'informations internationales.*
Noël Copin : *Toute vérité est-elle bonne à dire ?*
Hélène Risser : *Rôle et influence de l'audimat.*

2004-2005

- Roland Dhordain** : *L'histoire de la radiodiffusion en France.*
Louis-Marie Davy : *France 3, chaîne régionale.*
Jean-François Kahn : *Le pouvoir médiatique en question.*
Alain Duvochel : *De la télé locale au satellite, de la place pour tout le monde ?*
Pierre-Jean Bozo : *La presse quotidienne gratuite : crainte ou nécessité ?*
Dirigeants et animateurs de cinq radios : Alternantes, Jet FM, Fidélité, Radio-Prun et Sun FM : *A l'écoute des radios locales associatives : programmes, organisation, enjeux.*
Denis Cormier. *De Roger Couderc à J-P Elkabbach : archives des journaux télévisés.*
Serge Hirel : *le modèle du journalisme francophone.*
Charles Juster (Médiamétrie) : *Le calcul et l'impact des audiences à la radio et à la TV.*
Yves Agnès : *Le grand dérapage de l'information.*

2005-2006

- Loïc Hervouët**, dir. ESJ Lille : *La déontologie dans la formation des journalistes.*
Ivan Levaï : *La crise de la presse quotidienne : quels remèdes ?*
Philippe, Dominique et Vincent Hervouët : *Trois frères, trois journalistes.*
Marie-Laure Augry : *L'influence des téléspectateurs sur la rédaction d'une chaîne nationale.*
Jean-Pierre Pernaut : *20 ans de journal télévisé de 13H.*
Edwy Plenel : *Journalisme et liberté*
Nadine Toussaint-Desmoulins : *L'économie des médias.*
Pierre Bouteiller : *L'information et la culture à la radio.*
Claude Allard : *Aider les enfants dans le choix de la télé.*
Michel Meyer : *De l'idiot à l'odieux visuel. Ou comment se distraire à en mourir.*
Gérard Spitéri : *Le journaliste et ses pouvoirs*

2006-2007

Pierre Bonte : *Un journaliste dans le pré*
Stéphane Paoli : *Information et communication*
Thiébaud Dromard et Léna Lutaud : *Les dessous de la presse people*
Henri Vernet et Eric Giacometti : *Les vœux des présidents à la télévision*
Patrick Béguier : *La presse régionale est-elle en crise ?*
Philippe Alexandre : *Le métier d'éditorialiste*
Valérie Toranian : *L'épopée du magazine « Elle »*
Mémona Hintermann : *Envoyée spéciale.*
Denis Muzet : *La Mal Info.*

2007-2008

Jean-Pierre Defrain : *De Radio Luxembourg à RTL, l'évolution de la 1^{ère} radio française.*
Laurent Joffrin : *La mauvaise santé du journalisme : diagnostic et remèdes*
Jean-Noël Jeanneney : *Internet et la culture, toutes les chances et tous les périls*
Jean-Luc Martin Lagardette : *Quel contre-pouvoir au pouvoir médiatique ?*
François Ernenwein : *L'avenir de la presse quotidienne*
Roland Cayrol : *La revanche de l'opinion : médias, sondages, Internet*
Olivia Bassi, Elisabeth Bureau, Virginie Charbonneau : *Un métier au féminin*
Albert du Roy : *La mort de l'information*
Jean-Marie Colombani : *Au fil du Monde*

2008-2009

Pierre Péan : *Difficultés et risques de l'enquête.*
David Abiker : *Ces vidéos qui font chauffer la Toile.*
Serge Tisseron : *Faut-il avoir peur des jeux vidéos ?*
Jean-Marc Ilouz : *Quelle place pour le reportage télé ?*
Pierre Haski : *Rue 89, un site d'information sur internet est-il viable ?*
Audrey Pulvar : *Spécificité des journaux de France 3.*
Patrick Eveno : *Médias et politiques, influences réciproques.*
Yvan Rioufol : *De Presse-Océan au Figaro, itinéraire d'un journaliste engagé.*
Patrick Roger : *France-Info : un nouveau souffle.*
Bruno Masure : *Les liaisons dangereuses entre médias et politiques.*

2009-2010

Franck Louvrier : *La communication politique.*
Philippe Gildas : *Les médias, de Combat à Vivolta : une passion pour la vie.*
Michèle Cotta : *30 ans de responsabilités dans les grands médias audiovisuels français.*
Philippe Bilger : *Médias et justice : la judiciarisation de la pensée, un danger pour la démocratie.*
Thierry Cabannes, Florence Pagneux, Alain Le Bot, Philippe Audoin, et Pierre –Yves Leroux : *Le rôle de correspondant des grand médias nationaux.*

Bernard Benhamou : *L'internet mobile, le nouvel outil pour faciliter la vie quotidienne.*

Erik Israelewiczw : *L'information économique et sociale.*

René Pétillon : *Le dessin de presse et Le Canard enchaîné.*

Jean Bothorel : *Les grands médias : culture ou déculturation ?*

Roger Chinaud : *Médias et politique, qu'en pensent les politiques ?*

2010-2011

Claude Allègre : *La science face aux médias*

Philippe Rochot : *Du Liban à l'Asie, les médias et l'islamisme*

Bernard Lecomte : *Pourquoi le pape a mauvaise presse*

Hubert Coudurier : *Presse écrite quotidienne: toujours la crise*

Jean Rozat : *L'Europe, la culture, quel bilan pour Arte*

Michela Marzano : *Le manque de confiance dans les médias*

Pascal Josèphe : *Quelle télévision demain ?*

Antony Torzec, Véronique Bonnet, Marc Dejean, Jean-Marie Biette, François Rivaud,

Bruno Chéné : *Médias locaux : outils d'information ou outils de communication ?*

Claude Sérillon : *De Presse Océan à France Télévision, itinéraire d'un journaliste nantais*

Jérôme Bouvier : *Le dialogue avec les auditeurs du service public.*

2011-2012

Hervé Brusini : *Pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?*

Alain Rémond : *L'écriture journalistique entre chronique et billet*

Arnaud Decker : *Les enjeux de la numérisation des médias*

Arlette Chabaud : *Les débats politiques dans les grands medias*

Denis Pingaud : *Les secrets des sondages*

Vincent Colonna : *L'art des séries télé : comment surpasser les Américains ?*

Antony Torzec, Marc Dejean, Cécile Petident, François De Rugy, François Pinte, Marc

Leduc, Christine Villevoisin, Jérôme Allémany, Thierry Saurat : *Elections, les journalistes sont-ils trop proches des responsables politiques ?*

Anne Nivat : *Grand reporter, quels risques pour quelle information, ou l'éloge de la lenteur*

Jean-Marie Charon : *Les emballages médiatiques et la qualité de l'information*

Gilles Sallé : *Prestataire TV, la vie derrière les caméras*

2012-2013

François DE CLOSETS : *Le traitement de la crise par les médias*

Nicolas DEMORAND: *La presse a-t-elle un avenir ?*

Hélène PILICHOWSKI : *Sarkozy hier, Hollande aujourd'hui, une pression médiatique excessive sur les présidents ?*

Jean-Luc VENISSE et Philippe DECAN : *Nouveaux médias, nouvelles technologies : l'overdose ?*

Philippe TOULEMONDE: *Ouest France : menaces et opportunités dans un monde média chahuté*

Ousmane NDIAYE : *Les clichés à l'épreuve des faits : les médias et l'Afrique*

Marc GOMBEAUD : *La santé et les médias*

Club de la Presse Nantes Atlantique, Antony TORZEC, Béatrice Limon, Marc Dejean, François Rivault, Elisabeth Clément, Romain Ledroit : *Les journalistes locaux sont-ils vraiment à l'écoute de leurs lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ?*

Véronique AUGER : *L'Europe, terre inconnue des médias ?*

Michel BOYON : *L'évolution de l'audiovisuel en France de 2007 à 2012*

2013-2014

Alain LE GOUGUEC : *Les journalistes peuvent-ils être vraiment libres ?*

Pierre LESCURE : *Médias, qu'importe le tuyau, le contenu prime*

Georges MALBRUNOT : *Médias et Moyen-Orient, complexité et effervescence*

Anne-Marie GUSTAVE, Valérie PERRONNET : *50 ans d'histoire mouvementée, la saga France Inter*

Olivier POURRIOL : *Un défi, parler de culture à la télévision à une heure de grande écoute*

Jacques MAILLOT : *Grandes Gueules sur RMC : dix ans de show ou vrai débat public ?*

Jean-Clément TEXIER : *L'argent des médias*

Christine VILVOISIN, Cécile PETIDENT, Jean-Philippe LUCAS, Cyrille PITOIS, Jean RIOUFOL, Antony TORZEC et trois invités politiques : *Municipales 2014, les journalistes locaux répondent-ils aux attentes du public ?*

Gérald BRONNER : *Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?*

Pierre LEROUX : *Les talk-shows ont-ils tué ou réinventé la politique ?*

Mémona HINTERMANN-AFFEJE : *Médias, éducation, diversité*

2014-2015

Dominique QUINIO : *La Croix un quotidien responsable et engagé*

Rémy RIEFFEL : *La révolution numérique est-elle une révolution culturelle ?*

Didier DECOIN : *Médias, faits divers et faits de société*

Nicolas CHARBONNEAU : *La hiérarchie de l'information dans les grands médias*

Roberto CASATI : *Résister à la tempête numérique*

Jacqueline REMY : *Le nouvel Observateur 50 ans de passions*

Alain DUHAMEL : *Cinquante ans de journalisme politique*

Estelle PRUSKER-DENEUVILLE : *Le data journalisme : révolution journalistique ?*

François L'YVONNET : *L'humour et la dérision dans les médias*

Club de la Presse Nantes Atlantique : *La liberté de la presse, quand ça nous arrange ?*

Martin WINCKLER : *Eloge des séries télévisées*

Serge JULY : *L'amour du journalisme : une passion intacte ?*

2015-2016

Jean-Paul MARI : *Grand reportage, une vision du monde*
Jean-Luc HEES : *Itinéraire d'un bourlingueur des ondes*
Julia CAGE : *Le financement des médias, vers de nouveaux modèles économiques*
Général Benoit ROYAL : *La guerre pour l'opinion publique*
Yves AGNES : *La déontologie de la presse, progrès ou régression ?*
Pascal PRAUD : *Le sport dans les médias*
Valérie PERONNET : *Journaliste, nègre, romancière ; parcours d'écriture*
Raphaëlle BACQUE : *Enquêtes dans la presse écrite*
Dominique CARDON : *Nos vies à l'heure des big data*

2016-2017

Maurice SZAFRAN : *Le journaliste est-il par définition engagé ?*
Alexandre DUYCK : *Les grandes rumeurs de la Vè République*
Aude DASSONVILLE: *Dans les coulisses de TF1*
Jean BIRNBAUM: *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme*
Vincent COLONNA: *Des séries télé sans foi ni loi*
Ingrid RIOCREUX: *Médias : de la destruction du langage à la fabrication de l'opinion*
Manon QUEROUIL : *Free-lance et en binôme avec une photographe :
une autre pratique du grand reportage*
Jean-Marc FOUR: *Journalisme, rien n'est perdu*
Olivier ERTZSCHEID: *Comment lutter contre la haine sur Internet ?*

2017-2018

Anne NIVAT - *Le grand reportage, aussi en France*
Mahir GUVEN - *Le 1, une nouvelle presse écrite qui marche*
Arnauld LECLERC – *Médias et formation de l'opinion politique*
Michel URVOY- *L'avenir inquiétant du journalisme politique*
Philippe BILGER - *Affaires, médias, justice : la transparence à tout prix ?*
Brice TEINTURIER - *Regards sur l'opinion française*
Romain BADOUART - *Le désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et
propagande*
Patrick MAHE – *Paris Match, soixante ans de scoops, soixante ans d'Histoire*
Daniel CORNU - *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet*
Christophe BARBIER – *La fonction d'éditorialiste dans le journalisme d'aujourd'hui*

2018-2019

Jérôme FOURQUET - *Les nouveaux clivages dans les démocraties*

Laurent MAUDUIT - *La liberté de la presse est-elle menacée en France ?*

Ariane CHEMIN - *Enquêtes et reportages, toute une époque*

Stephen SMITH - *Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux politiques et économiques*

Jean-Marie CHARON - *Les mutations des médias d'information*

Isabelle VEYRAT-MASSON - *Télévision et campagnes électorales*

Thibault DUMAS-Christophe JAUNET- Florence PAGNEUX - *Retour sur Notre-Dame-Des-Landes et les médias, un an après*

Benjamin PEYREL - *Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet*

Ousmane NDIAYE - *Les médias en Afrique*

2019-2020

Jean-François KAHN - *Médias : peut-on tout dire aujourd'hui ?*

Antoine de TARLE - *La fin du journalisme ? Désinformation et manipulation, dérives numériques*

Myriam REVAULT D'ALLONNES - *La vérité en sursis : un danger pour les démocraties ?*

José-Alain FRALON - *Le journalisme avant Internet, au temps fou des grands reporters*

Edouard MARET - *L'éducation aux médias : l'expérience des journaux lycéens avec Ouest France*

Anaïs THEVIOT - *Télévision et campagnes électorales*

Patricia TOURANCHEAU - *Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »*

Programme interrompu (Coronavirus Covid 19)

2021-2022

Louis-Marie HOREAU : *Le Canard Enchaîné un centenaire qui se porte bien*

Romain BADOUARD : *Modération et censure sur le Web*

Pierre HASKI : *Géopolitique autour de la Chine*

Franz-Olivier GIESBERT : *Thème d actualité*

Aude DASSONVILLE : *Les médias français avant les présidentielles 2022*

Alexandra SCHWARTBROD : *Libération et le conflit israélo-palestinien*

Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY : *Notre journalisme de terrain et d*

enquêtes **Mariette DARRIGRAND** : *Les mots de l époque, médias, société*

Dorothée OLLIERIC : *Grand reporter au féminin*

Partie II

*Les invités : présentation – communiqués,
revue de presse
comptes rendus des conférences*

Louis-Marie HOREAU invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 19 novembre 2021 sur le thème *Le Canard enchaîné, un centenaire qui se porte bien.*



Louis-Marie HOREAU né en 1948 a été rédacteur en chef du Canard enchaîné de 2012 à 2017, après avoir été rédacteur en chef adjoint chargé de l'information de 2008 à 2012. Il est entré au Canard en 1979 et a participé à la création du *Quotidien de Paris* en 1974. Spécialisé dans la rubrique judiciaire Il est aussi chargé du contentieux et de la défense du journal.

Le Canard enchaîné est un hebdomadaire satirique créé en 1915 et l'un des plus anciens titres de la presse française encore actif. Il a conservé pratiquement la même maquette depuis son origine et n'accepte pas la publicité. C'est aussi un journal d'enquêtes reconnu qui révèle de nombreuses affaires dans les domaines politique, économique ou social. Des « diamants de Bokassa » à l'affaire Fillon lors de la présidentielle de 2017, le Canard enchaîné est une source d'information réputée.

Vendredi 19 novembre 2019 Amphi 3 Fac de Médecine 1 rue Gaston Veil De 14 h 30 à 16 h

Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente (033300) et à l'Atelier des médias (033301).

Présentation : Madie Magimel

Observatoire des Médias – Université Permanente

Le Canard Enchaîné, un centenaire qui se porte bien
conférence de Pierre-Marie Horeau, présentée par Madie Magimel
Vendredi 19 novembre 2021

« *Notre idée, raconter la comédie de la vie politique* »

Le Canard Enchaîné, un journal 100 % indépendant, sans publicité, avec 30 journalistes et de nombreux pigistes. 400 000 exemplaires sont tirés chaque semaine. Une situation financière saine, avec 2 millions d'euros de bénéfices annuels.

Première publication du Canard en 1916, par une bande de copains autour de Maurice Maréchal, engagés contre le militarisme. Une constante : l'information sous un jour souriant, ironique avec humour et irrespect. « *Une volonté affirmée de ne pas se prendre au sérieux* ». L'engagement est nettement à gauche, sans être le journal d'un parti, ce qui le rend durablement crédible. Dès l'origine, le Canard Enchaîné a pris des positions progressistes, sur le vote des femmes, le divorce ou la libération de la contraception..

Pendant la deuxième guerre mondiale, il y a eu une scission au sein de la rédaction et le journal a été suspendu pendant l'Occupation. Par la suite, avec De Gaulle apparaît un personnage qui convient bien au journal. « *Le général a fait beaucoup pour le Canard !* »

Le Canard Enchaîné est devenu plus tard un journal d'investigation, par exemple avec l'affaire des diamants de Bokassa ou encore l'affaire Fillon qui est partie d'un journaliste qui avait constaté que François Fillon déclarait aux impôts plus d'argent qu'il n'en gagnait à l'Assemblée Nationale ! « *Un travail journalistique réussi !* ». Dans ce travail d'investigation, le Canard s'attache à garder la distance et l'ironie. « *Notre idée est de retourner les cartes et de raconter la comédie de la vie politique* ».

Une organisation bien rodée. Le lundi, le journal est écrit avec tous les journalistes à la rédaction. Le mardi, c'est la mise en page et les propositions de titres. L'après-midi, le journal est envoyé aux confrères et...aux ministères ! Les titres du Canard sont souvent savoureux. « *Quand Giscard a présenté son discours à la Porte de Pantin, nous avons titré Le pantin à la porte !* ».

La protection des sources du journaliste est un outil indispensable à la presse qui est aujourd'hui encore plus vulnérable. Le journal a reçu des menaces, comme Charlie Hebdo, notamment pour les dessins de Cabu. « *Nous ne participons pas aux plateaux télé, sauf quand notre présence se justifie par notre travail sur un sujet* »
Le Canard Enchaîné, une vraie éthique du journalisme !

Madie Magimel présente Pierre-Marie Horeau qui a passé 40 ans au Canard Enchaîné



Romain BADOUARD chercheur en sciences de l'information invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le vendredi 17 décembre traitera du thème *Modération et censure sur le Web*



Depuis l'avènement de l'internet grand public dans les années 1990, le web a été perçu comme un outil au service de la liberté d'expression. Mais face à la montée de la désinformation et des discours de haine, une régulation nouvelle se met en place. Les États légifèrent pour encadrer la prise de parole en ligne. Les grandes entreprises du numérique se voient octroyer des pouvoirs de filtrage et de blocage des contenus. Le problème survient lorsque l'opacité de ces opérations transforme la modération en censure. Il est urgent d'inventer une régulation démocratique des contenus sur internet, afin que celui-ci demeure pour tous et toutes un espace de débat, d'engagement et de liberté

Vendredi 17 décembre 2021 de 14 h 30 à 16 h Amphi fac de médecine, 1 rue Gaston Veil à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) et à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Présentation : Patrice Saint-André

Compte rendu de la conférence débat de Romain Badouard

Modération et censure sur le Web

Présentation : **Patrice Saint André**



photo JC2

Internet né aux Etats Unis a été conçu comme un outil de la liberté d'expression. La liberté d'expression est centrale dans la culture américaine à travers notamment le 1^{er} amendement de la constitution qui précise que l'Etat doit être extérieur au libre marché des idées. C'est un modèle politique différent de la culture française où très tôt le législateur a voulu réguler la liberté d'expression en particulier par la loi de 1881 sur la liberté de la presse et ses compléments ultérieurs qui ont notamment introduit les notions de discrimination, d'injure ou de diffamation. Le nouveau contexte créé par Internet est apparu en 1996 en France lors de l'interdiction du livre du médecin de François Mitterrand. Le livre a été repris via un cyber café de Besançon par des sites accessibles à l'étranger permettant ainsi de contourner l'interdiction.

L'apparition et le développement des réseaux sociaux et les excès qu'ils provoquent n'ont fait qu'accentuer la demande de régulation du Web particulièrement au regard des incitations à la haine et au harcèlement. Mais qui est responsable d'un propos sur Internet, le « plombier » ou hébergeur qui fournit les réseaux et le support, ou l'éditeur, auteur du message ? Les réseaux sociaux ont bouleversé les choses sur le plan juridique et le « filtrage » par les plates formes s'est progressivement accru.

Le recentralisation du Web s'est notamment manifestée par la censure imposée à Donald Trump lors de l'invasion du Capitole le jour de la prestation de serment de Jo Biden, ou l'invisibilisation de certains réseaux féministes ou, la disparition, pour les Chinois, des massacres de la place Tien' Anmen. Les publicateurs élaborent des standards de publication qui, dans un premier temps, ont imposé la pudibonderie américaine à toute la toile. Les règles ont évolué progressivement en fonction des pays et des cultures locales.

Concrètement les plates formes interviennent :

- Par les signalements des internautes, qui suscitent la réaction de « censeurs » souvent installés dans les pays du Sud. Leur mission est de décider « *en 2 secondes* » ce qui doit être publié ou non. Les risques de manipulation ou de signalement abusifs sont évidents. La matière est d'un volume considérable (Youtube, c'est 500 heures de vidéos à la minute...).
- Utilisation de l'intelligence artificielle. S'avère efficace pour détecter des images (nudité). La détection à partir des mots est plus incertaine, le sens pouvant être très différent selon le contexte et selon les codes utilisés par des minorités (cf.88 pour les pro-nazis). Par ailleurs, l'intelligence artificielle ne connaît pas l'ironie...
- Les plates formes peuvent aussi « invisibiliser » ou dégrader considérablement les contenus ou les émetteurs « nocifs ».

Quel rôle pour les Etats ? L'intervention se concrétise sous plusieurs formes.

- Les menaces d'amende comme dans la loi Avia du 24 juin 2020. Des interventions en principe rapides (24 ou 48 h) et des sanctions lourdes, jusqu'à 4% du chiffre d'affaires . La loi a été largement réformée par le Conseil Constitutionnel.
- La recherche de la transparence sur les modalités de contrôle, en d'autres termes lutter contre l'opacité stratégique.
- Au plan européen, la mise en place du Digital Service Act qui vise à développer des audits indépendants. Tout ce qui est interdit dans l'espace public sera aussi interdit dans l'espace online.

Enfin, l'intervention de la justice reste encore à inventer, ainsi que la gouvernance démocratique des contenus où les internautes doivent trouver leur place.

Jean-Claude Charrier- Décembre 2021

Le livre de Romain Badouard *Les nouvelles lois du Web ; Modération et censure* – Seuil La République des idées 2020



Pierre Haski invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 7 janvier 2022 sur le thème *Géopolitique autour de la Chine*



Pierre HASKI - Journaliste, ancien correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine pour l'Agence France-Presse puis pour le journal Libération, cofondateur du site d'information Rue 89, il devient président de l'association Reporters sans frontières en 2017. Depuis août 2018, il assure la chronique *Géopolitique* de l'émission matinale le7/9 de France Inter. Il a publié en 2018 *Géopolitique de la Chine, 40 fiches illustrées pour comprendre le monde* (Edit. Eyrolles) et réalisé en 2019 un livre et un documentaire en hommage à *Lui Xiaobo l'homme qui a défié Pékin*, Arte éditions.

Dans les premières années du XXI^e siècle, la Chine était encore considérée comme « l'usine du monde », un pays de bas salaires où les grandes entreprises du monde occidental délocalisaient leur production de masse. Au milieu des années 2010, il devenait évident que la Chine avait changé d'ambition, qu'elle était en route pour devenir la première puissance économique mondiale, détrônant à terme les Etats-Unis.

Ce phénomène a une portée littéralement historique. L'essor ou le déclin de grandes puissances est suffisamment rare dans l'histoire, pour être noté : le XVIII^e et le XIX^e siècle ont été « européens », le XX^e « américain » mais marqué par la rivalité de la guerre froide avec l'« autre » superpuissance, l'Union soviétique disparue en 1991 ; et le XXI^e siècle pourrait donc être « chinois ».

Géopolitique de la Chine – Pierre Haski – Editions Eyrolles 2018

Vendredi 7 janvier 2022 Amphi 9 (500 places) Fac de Médecine 1 rue Gaston Veil de 14 h 30 à 16 h

Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente (033300) et à l'Atelier des médias (033301).

Présentation : Madie Magimel

Contact Jean-Claude Charrier 06 81 70 74 15

jeanclaudecharrier@gmail.com

Compte rendu de la conférence débat de Pierre HASKI

Géopolitique autour de la Chine

Présentation : **Madie Magimel**



photo JCC

Devant un public nombreux Pierre HASKI, habitué de la **chronique quotidienne *Géopolitique de France Inter***, a d'abord rappelé sa période de correspondant de Libération en Chine à partir de 2000 en comparant les situations de Hong Kong et Pékin. Puis planté le décor : « *Tout ce que l'on a pas compris sur la Chine* ».

La Chine a été très perturbée par **l'échec de l'URSS** qui était le modèle du communisme depuis l'origine. Sur la période 1989/1992 sous l'impulsion de **Deng Xiaoping** « *Le petit timonier* », a été mis en place **Le contrat social chinois** basé sur plusieurs éléments : faire émerger la classe moyenne qui doit être la base sociale du parti communiste, « ***Il faut que les gens aient quelque chose à perdre*** » à la différence de ce qui s'est passé en URSS. Le parti doit s'adresser à toute la population (y compris *les capitalistes* qui peuvent être membre du parti !) et être le réservoir et le chemin d'accès au pouvoir et aux responsabilités. Il faut passer « ***d'un étatisme brouillon à un système hyper efficace*** », le couple efficacité+ puissance devant compenser la perte de liberté. Dans une vision prospective, Les objectifs de conquête sont fixés à 20 ans. Pierre HASKI illustre cette conquête dans des secteurs comme la voiture électrique où nous sommes totalement dépendants des batteries chinoises et de leur maîtrise des minerais rares. La domination dans le domaine de la 5G est un autre exemple.

Cet esprit de conquête s'accompagne **d'un raidissement idéologique**, tant il est vrai selon la formule de Xi Jinping « *Il vaut mieux être craint qu'être aimé* ». Ce glissement se traduit dans la bascule de l'opinion européenne à l'égard de cette évolution de la Chine dont elle perçoit l'ambition sans limite, **le retour de la dimension impériale**. Pierre HASKI cite l'exemple de la Lituanie, petit pays balte, à qui la Chine a déclaré une guerre économique totale, pour avoir ouvert un bureau de représentation « *de Taïwan* », et non « *de Taipei* »- la capitale - comme le tolère uniquement Pékin.

La Lituanie s'est ainsi placée sous les foudres chinoises. Pierre HASKI dresse un parallèle avec la guerre froide : « *Nous sommes dans la période d'observation hostile qui précède la phase d'équilibre* ».

De nombreux sujets sont évoqués par notre invité et en réponse aux questions. La **crise du Covid** dans laquelle les omissions volontaires de la Chine en décembre 2019, et ses pressions sur l'OMS sont impardonnables. Le système autoritaire a fait preuve de son efficacité pendant presque deux ans, mais le variant Omicron par sa très forte dispersion fait courir un risque de paralysie. La Chine fait **main basse sur les ressources naturelles d'Afrique et d'Amérique du Sud**. Son taux de croissance passe de 7% à 5% et la machine s'enraye comme en témoigne la bulle immobilière. La démographie marquée par la politique de **l'enfant unique pendant 40 ans** participe à ces difficultés. Le système scolaire est sélectif avec des sociétés de soutien scolaire cotées en bourse.

Le contrôle politique s'est accru par l'intermédiaire des nouvelles technologies du numérique et ses moyens de surveillance. La Chine expérimente des systèmes de bonification - des bonus que ne désavoueraient pas nos grandes enseignes de la distribution - au bénéfice des citoyens qui se comportent bien et respectent scrupuleusement la loi et le régime. Quant aux médias, ils ont fait l'objet d'une reprise en main depuis longtemps.

Sans que cela constitue une conclusion, Pierre HASKI cite aussi Mao Zedong « *Même avec 300 millions de morts dans un conflit mondial, nous resterions le pays le plus peuplé au monde* ».

Jean-Claude Charrier



Franz-Olivier GIESBERT invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le vendredi 21 janvier 2022, traitera des *Questions d'actualité*



Franz-Olivier GIESBERT - Né aux Etats-Unis en 1949 est une personnalité de premier plan dans le monde médiatique français. Journaliste, éditorialiste, biographe, présentateur de télévision et écrivain, parfois controversé. Il a débuté au *Nouvel Observateur* en 1971 au service politique puis a été grand reporter aux Etats-Unis avant d'être nommé en 1985 directeur de la rédaction. Il quitte l'hebdomadaire en 1988 pour le *Figaro* où il dirige les rédactions jusqu'en 2000. Il entre au *Point* comme directeur à cette date et par ses innovations redresse sensiblement la diffusion de l'hebdomadaire. Il est actuellement éditorialiste au *Point* et a été directeur éditorial du quotidien *La Provence* de 2017 à juillet 2021.

A la télévision Franz-Olivier Giesbert a d'abord présenté *Le Gai Savoir* sur Paris-Première puis de 2001 à 2006 l'émission littéraire *Culture et Dépendance* sur France 3 et sur France 5 l'émission politique *Chez FOG* de 2006 à 2009. A partir de 2012 il a animé sur France 3 *Le Monde d'après*, et a participé ponctuellement à *C dans l'air* sur France 5. Il a été également chroniqueur dans l'émission *Les Terriens du dimanche* de Thierry Ardisson sur C8 et intervient sur les chaînes d'info.

Comme auteur Franz-Olivier Giesbert a publié de nombreux essais politiques (notamment sur Mitterrand et Chirac), historiques ou personnels. Il a publié en juillet 2021 Bernard Tapie *Leçons de vie, de mort et d'amour* (Les presses de la Cité) et vient de publier le premier volume d'une trilogie *Le Sursaut Histoire intime de la Vè République* (Gallimard nov.2021). Dans le domaine romanesque Franz Ollivier Giesbert a écrit une vingtaine de romans dont plusieurs couronnés de prix littéraires. Il a publié en 2020 *Dernier été* chez Gallimard et *Rien qu'une bête* chez Albin Michel en 2021.

Vendredi 21 janvier 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi 9 fac de médecine, 1 rue Gaston Veil à Nantes

Respect des consignes sanitaires.

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) et à l'Atelier des médias (033301) –

Présentation : Jean-Claude Charrier, Madie Magimel

Université Permanente – Observatoire des médias

Conférence de Franz-Olivier Giesbert – Vendredi 21 janvier 2022
Histoire intime de la Ve République – Le Sursaut (Tome 1)

Franz-Olivier Giebert est présenté par Jean-Claude Charrier
La conférence est animée par Madie Magimel



F-O-G est né aux États-Unis en 1949, d'un père américain et d'une mère française. Il arrive en France à l'âge de trois ans. Après avoir collaboré à la page littéraire de Paris-Normandie, il entre au Nouvel Observateur en 1971. Il deviendra le directeur de la rédaction de l'hebdomadaire en 1985. Par la suite, il est nommé directeur de la rédaction du Figaro, puis en 2000 du Point. F-O-G a publié de nombreux romans et essais politiques. Il intervient aussi dans différentes émissions et tribunes à la télévision.

En présentant son dernier ouvrage – Le Sursaut – F-O-G affirme : « **Je me suis attelé à ce vaste projet, une histoire intime de la Ve République pour essayer de comprendre comment notre cher et vieux pays a pu en quelques décennies s'affaisser à ce point** »
Une histoire intime donc, faite de petites histoires et d'anecdotes. « **Je cherche à décrire un monde et une manière d'être français dont le souvenir commence à s'éteindre** ». L'auteur y va de formules tranchantes et d'analyses à l'emporte-pièce dont il s'est fait la réputation.
«**Aucun successeur après De Gaulle n'a été à la hauteur. Le Général a réussi à tout changer. C'était un militaire pour lequel la fin justifie les moyens. Le gaullisme, c'est une méthode...mais aussi de la manipulation, notamment sur l'Algérie** ». « **La méthode : des objectifs, déléguer, accepter la critique** ». « **Du sang sur les mains ?** » FOG est affirmatif et apporte des éléments factuels sur l'assassinat de l'Amiral Darlan à Alger où des financements gaullistes ont été trouvés sur les exécutants. De Gaulle, dès 1944 était convaincu que « **La seule victoire dans la décolonisation, c'est de s'en aller** », également hostile a tout autre solution du type intégration « **la métaphore de l'huile et du vinaigre** » et « **Colombey-les-deux-Mosquées** », conscient des phénomènes démographiques et civilisationnels. De Gaulle est présenté tour à tour génial inspiré, opportuniste calculateur, novateur et...dépassé par les évènements de 68. Le tout mis en parallèle avec le vécu d'une famille Giesbert très engagée.

Au cours de son intervention, F-O-G tire sans ménagement sur les gouvernants français qu'il juge non adaptés et sans courage. La France est en déclin, proclame t-il. Les dépenses publiques sont incontrôlées, la balance commerciale est durablement déficitaire, 50 % de la dette publique est détenue par la Chine et le Qatar, les gouvernants ne règlent pas les vrais problèmes... Avant d'ajouter que le déclin français n'est pas inéluctable.

Par la suite, le conférencier tentera de répondre aux questions du public, sans jamais aller au fond des choses. Comment voyez-vous l'avenir de la gauche aujourd'hui ? « **La gauche aujourd'hui, c'est l'extrême gauche, avec des programmes qui ne peuvent pas marcher ! Il y a pourtant des leaders possibles...** ».

Comment réussir des réformes ?, interroge un participant. « **Il faut faire très vite les réformes dans les trois premiers mois sans crainte des manifestations** ». A l'image de Margaret Thatcher qui a cassé le syndicalisme au Royaume-Uni mais aussi de Gerhard Schröder leader social démocrate qui de 2002 à 2004 a mis en oeuvre en Allemagne un programme de réformes de l'état providence ... « **On ne fait pas de la politique avec de bons sentiments** », ajoute F-O-G, décidément à fidèle à son image controversée.

Patrice Saint André – Jean-Claude Charrier



Le paysage médiatique français avant les présidentielles 2022
**prochaine conférence de l'Observatoire des médias de l'université
permanente de Nantes le 28 janvier par Aude DASSONVILLE**
journaliste spécialiste des médias



Aude DASSONVILLE est journaliste spécialiste des questions audiovisuelles. Elle a travaillé au *Monde*, puis à *Libération* avant de rejoindre *Le Parisien* en 2000. A partir de 2011 elle écrit sur les programmes de la radio dans *Télérama* et est actuellement au *Monde* en charge de l'actualité médiatique. Elle a publié en 2016 avec Jamal Henni *TF1, coulisses, secrets, guerres internes* chez Flammarion Enquêtes.

Présentation : Jean-Claude Charrier

Vendredi 28 janvier 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi 9 fac de médecine, 1 rue Gaston Veil à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Observatoire des médias – 28 janvier 2022

Compte rendu de la conférence débat de Aude DASSONVILLE

Les médias français avant les présidentielles 2022

Présentation : **Patrice Saint André**



photos JCC

Aude DASSONVILLE a travaillé au Monde, puis à Libération avant de rejoindre Le Parisien en 2000. A partir de 2011 elle écrit sur les programmes de la radio dans Télérama et est actuellement au Monde en charge de l'actualité médiatique. Elle a publié en 2016 avec Jamal Henni TF1, coulisses, secrets, guerres internes chez Flammarion Enquêtes.

En réponse aux questions de Patrice Saint André, Aude Dassonville présente un certain nombre de thèmes présents dans l'actualité médiatique à près de deux mois de l'élection présidentielle française.

Quelle information indépendante ? « Il y a autant d'avis que d'auditeurs, de téléspectateurs ou de lecteurs ». L'activité audio visuelle s'exerce dans un cadre qui est défini et régulé par le CSA, devenu à partir de cette année, l'ARCOM afin d'intégrer la régulation du numérique. Par ailleurs le législateur est attentif à la qualité et la véracité de l'information – loi Avia – sous le contrôle du Conseil Constitutionnel et le contrôle éventuel du juge.

Changement de ligne éditorial à partir des actionnaires ? Aude Dassonville fait état des nombreux changements intervenus entre les détenteurs du capital du Monde : Kretinsky, Pigasse et Xavier Niel. Ce dernier ayant renforcé son poids comme actionnaire. Toutefois l'organisation du groupe et de sa direction préserve les droits de la rédaction et la ligne éditoriale. Les auditions récentes de commission d'enquêtes du Sénat sur la concentration des médias, peu contraignante, ont permis d'entendre Bernard Arnault se dépeindre « comme un bienfaiteur la presse » et Vincent Bolloré relativiser son rôle dans les médias « Ma capacité à imposer des choses n'est pas très importante ». Les bouleversements de la

rédaction d'Europe 1 et la ligne éditoriale de Cnews viennent en contrepoint de cette affirmation.

Le Covid et l'élection présidentielle. Si l'épidémie de Covid 19 devait limiter les meetings et les déplacements des candidats, le petit écran pourrait devenir le lieu de la campagne électorale. C'est une opportunité pour les chaînes et notamment les chaînes d'information.

L'inattendu : Hanouna, Morandini. L'inattendu vient de Cyril Hanouna sur C8 qui crée de l'évènementiel, de la politique spectacle tous les jours, avec un équilibre discutable : « *Hanouna, c'est les jeux du cirque !* ». De son côté CNews et Morandini crée également des événements qui entraîne une radicalisation des médias dans cette campagne.

Le Figaro et Zemmour La place donnée par CNews à Eric Zemmour et son engagement dans la campagne ont entraîné un malaise et une crainte de dérive dans la rédaction du Figaro où il était éditorialiste. Aude Dassonville retrace l'évolution du Figaro, d' Etienne Mougeotte à Alexis Brezet, plus conservateur, qui a donné une place plus importante aux faits divers et fait évoluer le recrutement.

Fakes news, Médiacités et véracité. « *C'est compliqué !* » résume Aude Dassonville qui se félicite des initiatives prises, en coordination, dans ce domaine par un certain nombre de médias. Pour répondre notamment à la baisse de confiance des Français à l'égard des médias révélée par le dernier baromètre La Croix Kantar En 2022, six sondés sur dix (62 %) portent encore un intérêt à l'actualité, c'est 5 points de moins que l'an passé (67 %), un indice en chute libre depuis 2015 (76 %). Cette préoccupation pour l'information est encore plus faible chez les 18-24 ans.

Les nombreuses questions du public ont pleinement justifiées notre titre d'Observatoire des médias...

Jean-Claude Charrier



***Libération et le conflit israélo-palestinien* thème de la conférence
débat de l'Observatoire des médias le 4 février 2022 avec Alexandra
SCHWARTZBROD directrice adjointe de Libération**



Alexandra SCHWARTZBROD – Journaliste aux Echos de 1989 à 1994, directrice adjointe de la rédaction de Libération où elle est entrée en 1994, Alexandra Schwartzbrod est une spécialiste du Moyen Orient. Elle a été correspondante à Jérusalem de 2 000 à 2003. Essayiste et romancière, elle a reçu le prix SNCF du polar en 2003 pour *Balagan* et le Grand prix de la littérature policière en 2010 pour *Adieu Jérusalem*, deux romans qui composent, avec *Les Lumières de Tel-Aviv*, paru en 2020 aux éditions Rivages/ Noir, un cycle consacré à Israël.

Grande spécialiste du Moyen-Orient, Alexandra SCHWARTZBROD est particulièrement bien placée pour faire le point sur le conflit israélo-palestinien qui n'a pas quitté l'actualité internationale depuis des décennies. Un conflit sans fin ? Une conférence débat qui permettra de mieux connaître ce conflit et le regard porté par un journal engagé comme Libération.

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 4 février 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi 400 fac de pharmacie à Nantes, 9 rue Bias, Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Université Permanente – Observatoire des Médias

Conférence d'Alexandra Schwartzbrod

Vendredi 4 février 2022

Libération et le conflit israélo-palestinien

Présentation Madie Magimel

Alexandra Schwartzbrod est directrice adjointe de Libération. Elle a été journaliste aux Échos et est entrée à Libé en 1994. Elle a été correspondante du journal à Jérusalem de 2000 à 2003. Elle est aussi essayiste et romancière. Elle a publié notamment une trilogie, *Balagan*, *Adieu Jérusalem* et *Les Lumières de Tel-Aviv*.

La création d'un État Palestinien, un rêve impossible ?

« Je note l'impuissance des diplomates. Le processus de paix fait naître des espoirs remis en question par des attentats, de par et d'autre. Sur le terrain, lors de la deuxième Intifada, j'ai vu une colère sourde dans toute la Cisjordanie, avec des gamins très jeunes (8 -10 ans) armés de pierres et ensuite militarisés »

La colonisation et la construction du mur

« La colonisation ne cesse de grignoter les territoires palestiniens, créant des discontinuités dans les territoires de Palestine, avec de nombreux check-points contrôlés par les israéliens. C'est tout un système qui est mis en place par les colons israéliens, avec des routes, des écoles, des stations-services...interdites aux palestiniens. La construction du mur a repoussé le problème palestinien pour la plupart des israéliens, accentuant un peu plus le gouffre entre ces deux peuples. Ici, on s'accorde pour dire : Balagan ! (en hébreu, le foutoir!) »

Libé est-il un journal pro-palestinien ?

« Pendant 3 ans, j'ai été beaucoup sur le terrain, mesurant à chacun de mes reportages l'injustice et la souffrance du peuple palestinien. J'ai ressenti beaucoup de sensations physiques et aussi beaucoup de colère. Pourtant Israël est un pays incroyable où cohabitent de multiples cultures. Je suis très critique de la politique des gouvernants d'Israël. La culture Israélienne est riche mais engendre des dirigeants médiocres...et ce n'est pas mieux côté palestinien ! »

Quel espoir pour ce conflit ?

« Les diplomates parlent d'un conflit de basse intensité. Cela ne fait pas la Une des médias. L'espoir peut reposer sur l'émergence de nouvelles générations d'Israéliens et de Palestiniens plus ouverts les uns vers les autres. Dans les années à venir, la diaspora des juifs américains va-t-elle continuer à soutenir le gouvernement israélien ? La jeune génération de juifs américains ne se sent pas de réelles connexions avec le gouvernement israélien»

Peut-on parler d'apartheid en Israël ?

« Plusieurs ONG, dont Amnesty International, parlent d'apartheid. Leurs rapports font état de discriminations majeures, notamment sur le plan de la santé ou sur la gestion de l'eau par Israël. On le constate aisément avec le Jourdain qui est devenu un tout petit ruisseau. Si l'on peut parler d'apartheid dans les territoires occupés, les palestiniens d'Israël (ils représentent 20 % de la population d'Israël) sont plutôt intégrés dans la société israélienne, même s'ils sont considérés et se sentent comme des citoyens de seconde zone ».

Au cours de sa conférence, Alexandra Schwartzbrod a invité les participants à se rendre en Israël et en Palestine pour mieux comprendre l'état de ce conflit, et notamment la colonisation.

Patrice Saint André



**Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY journalistes télé nantaises
invitées de l'Observatoire des médias de l'université permanente de
Nantes le 25 février sur le thème *Notre journalisme de terrain et
d'enquêtes***



Anaïs DENET -Journaliste originaire de Picardie, elle est diplômée de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille et Sciences Po Lille, ex-correspondante dans l'Ouest de la France pour RMC et BFM TV. Elle a publié en 2019 *Troadec et moi* aux éditions Denoël et est actuellement reporter d'images à Télénantes, en charge des faits-divers.

Eléonore DUPLAY –Journaliste, elle travaille à Nantes pour France 3 Pays de la Loire, où elle suit notamment, les affaires judiciaires, les questions concernant le maintien de l'ordre, les mouvements sociaux et les sujets liés à l'environnement. Installée dans la région depuis 2011, elle a consacré plusieurs séries de reportages à Notre-Dame-des-Landes pour France 3 Pays de la Loire et a publié aux éditions du Seuil en octobre 2021 *Notre-Dame-des-Landes, après la lutte*.

La publication de deux livres rédigés à partir d'évènements dans la région nantaise – L'affaire Troadec et l'abandon de l'aéroport de Notre-Dame-Des-Landes - est l'occasion de mieux connaître le journalisme de terrain et d'enquêtes aujourd'hui.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 25 janvier 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi 400 fac de pharmacie 9 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Observatoire des médias 25 février 2022

Compte rendu de la conférence débat d'Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY débat DUPLAY - journalistes télé nantaises

Notre journalisme de terrain et d'enquêtes

Présentation : Patrice Saint André



Anaïs DENET est reporter d'images à Télénantes, en charge des faits divers, après avoir été correspondante dans l'Ouest pour RMC et BFM TV. Elle a publié en 2019 Troadec et moi (éditions Denoël), un livre dans la tradition américaine du journalisme narratif privilégiant la subjectivité.

Eléonore DUPLAY est journaliste à France3 Pays de la Loire, notamment chargée des sujets liés à l'environnement, au maintien de l'ordre et aux affaires judiciaires. Elle a publié en octobre 2021 Notre-Dame-des-Landes, après la lutte (Editions du Seuil).

Pourquoi avoir écrit ce livre ?

E. D. « Dans une affaire comme NDDL on a raconté des brides d'histoire au fur et à mesure des événements. J'ai éprouvé le besoin de rassembler dans une vision d'ensemble tous ces éléments. Pour reconstituer un ensemble humain, mettre en perspective les enjeux et les acteurs. Le livre permet grâce à l'historique de ne pas se sentir trahi par les reportages antérieurs »

A.D. « Quand jeune journaliste on est plongé dans un fait divers qui passionne la France comme l'affaire Troadec, c'est un moyen d'échapper au stress, à la pression de la rédaction parisienne qui impose un rythme infernal. »

Anaïs Denet souligne les servitudes du correspondant audiovisuel d'une grande chaîne : seule, il faut tout faire, image, son, questions, travailler et vivre dans sa voiture en parcourant des centaines de kms, ou sous la couette pour avoir un son sans interférence, accumuler la fatigue dans des journées de 12 à 14 h, ne pas montrer dans la voix ou l'image que l'on est fatiguée. Je lis, je dors Troadec, j'enfile des barres chocolatés, je frotte les glissières de l'autoroute, j'emboutis ma voiture...Le livre permet du recul, replace le « je » dans le contexte, quitte à se faire aider par un psy.

Des conditions de travail en contraste, souligne Eléonore Duplay, avec le fonctionnement de France 3 où sont concentrés plusieurs dizaines de journalistes constitués en équipes avec

les moyens d'une grosse structure. Mais la journaliste à l'écran représente la chaîne.

La guerre des images ?

E.D. « A NDDL elle a été constante. J'ai en mémoire l'image de la zadiste tenant dans ses bras une brebis morte. Emotion assurée, mais les versions différaient selon les sources. Il faut avoir ses propres images. La préfecture avait les siennes « propres, lisses ». Eviter ces écueils, c'est le travail des journalistes. Autre exemple, la préfète Nicole Klein en visite matinale sur la Zad et trinquant avec un gobelet « Non à l'aéroport » avec des opposants paysans « historiques » et photographiée par un seul journaliste d'Ouest France, choisi. Sur la même image, peu visible, le n°1 de la gendarmerie. L'arrivée de la préfète entre deux haies de zadistes, dos tourné et fesses à l'air, n'a pas été prise ...

A.D. « Sur la Zad ou même dans l'affaire Troadec, il valait mieux être en voiture banalisée pour travailler plus librement. A Téliénantes, j'aime particulièrement « faire parler les gens ». J'ai en mémoire l'affaire des bébés secoués, importante à Nantes où, hors caméra, après le reportage, j'ai vu des parents auxquels j'avais laissé mon numéro de téléphone. Quelque chose de très positif. J'ai le sentiment que notre action a du sens. La force du fait divers c'est qu'il parle à tout le monde.

E.D. « Je travaille actuellement sur les abus sexuels dans le monde du sport. Le sujet est difficile, lourd, il doit être approfondi dans un long travail d'écoute. L'occasion de valoriser par exemple, l'action d'un club vendéen de football, qui a, d'emblée, mis en place des protocoles publics et rigoureux. J'ai le sentiment de jouer un rôle sociétal positif.

A.D. Dans l'affaire Troadec, mes relations avec Marie Françoise, la mère du meurtrier. Au départ, un franchissement de ligne rouge qui m'a été insupportable. Puis des contacts personnels, des liens qui se créent. L'acceptation d'une « confession » au micro pour dire sa vérité de mère. Un document jamais diffusé à l'antenne : le jour prévu, l'actualité était passée aux gilets jaunes...

Jean-Claude Charrier

Les mots de l'époque : médias, société, prochaine conférence de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 11 mars par Mariette DARRIGRAND sémiologue spécialisée dans l'analyse du discours médiatique



Mariette DARRIGRAND est sémiologue spécialisée dans l'analyse du discours médiatique, chargée de cours à l'université Paris XIII, elle intervient également en entreprise (cabinet « Des Faits et des Signes ») et dans les médias. Elle est l'auteure de *Comment les médias nous parlent (mal)* Edit. François Bourrin 2014 et *Sexy corpus* Lemieux éditeurs 2015. *Viriles comme Vénus* est son dernier livre publié aux éditions des Equateurs en octobre 2021.

Le bruit et la fureur qui agitent notre société hyper informée nous dominent trop souvent. Mariette Darrigrand nous aide à prendre de la distance et à écouter autrement. Avidée de comprendre notre époque, elle s'intéresse à tout, de la politique à l'économie en passant par les people, la littérature et la mode. Elle travaille à porter « un regard littéraire sur la société »

« Nous ne vivons plus sous l'influence d'idéologies puissantes, mais nous baignons plus que jamais dans un flot de signes (mots, images, expressions, clichés, citations) porteurs de nombreux effets sur notre esprit, voire sur notre corps. J'essaie de les « cueillir », premier sens du mot « lire », et de les décrypter en imaginant les effets possibles sur chacun de nous.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 11 mars 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi amphi 7 fac de médecine, 1 rue Gaston Veil à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) et à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Observatoire des médias - 11 mars 2022

Compte rendu de la conférence débat de Mariette DARRIGRAND sémiologue, spécialiste du langage médiatique

Les mots de l'époque : médias, société

Présentation Patrice André



L'actualité s'impose d'emblée avec la guerre de la Russie en Ukraine : « On va échapper à la guerre dans le vocabulaire de l'élection présidentielle. » Souvenons-nous « Mon ennemi c'est la finance » de François Hollande. Dans la lignée de De Gaulle le président est un guerrier. Emmanuel Macron l'a illustré à propos du Covid « Nous sommes en guerre ! ». Mais le président adopte plutôt un profil bas dans ce domaine où il estime que la surenchère n'est pas nécessaire et qu'il faut lutter contre le pessimisme médiatique.

Les journalistes, pris dans l'urgence du flot médiatique utilisent des métaphores et concepts peu décryptés qui transmettent des doxas (discours figés) s'opposant aux logos (discours de recherche de vérité). Un travail d'analyse par des grilles linguistiques et anthropologiques des phénomènes rapportés, certes exigeant, est éclairant. Macronisme, islamo-droitisme ou islamo-gauchisme, etc, il faut se méfier des faux concepts par lesquels on prétend penser. Les médias sont anxiogènes pour les lecteurs et les auditeurs portés à la répétition.

le chaos, étymologiquement : « le trou qui s'ouvre », présent dans tous les mythes de création du monde, organisant le désordre originel, est fréquent dans le vocabulaire politique : Mélenchon, Zemmour, le chaos social, sociétal...

Dans le même domaine, gouvernement vient de gouvernail qui se réfère à Ulysse. Il faut manœuvrer, suivre un cap. Avoir le code est de plus en plus nécessaire et l'apparition du décryptage est une forme de sémiologie appliquée

Interrogée sur son dernier livre Virile comme Vénus (Edit. de l'Equateur 2021) Mariette Darrigrand précise que le mot viril vient du monde latin, de « vis » qui régule le ciel et la terre cf. Ovide. C'est la force de vie, de la nature, non genrée. « Vires » qualifiait autant les cultivateurs que les guerriers mais Jules César impose l'acception guerrière. La virilité n'est pas le virilisme tel qu'affiché par Poutine. Dans le débat électoral : Valérie Pécresse à Eric Zemmour « Vous êtes impuissant ! »

Le néo-féminisme a une lecture légitime de la contestation du virilisme avec le mouvement « Me Too ». On est en présence d'une dispute générationnelle de la 3ème ou 4ème vague de féminisme. Loin des clichés, la déesse Vénus du 5ème siècle avant JC, ordonne la puissance de l'énergie vitale comme gardienne de la paix dans la cité.

Une nouvelle étape serait de se réapproprier le sens initial et mixte de la virilité.

A propos de la pandémie le mot confinement, désignait la prison au Moyen Age. Le masque, avec cette crise a perdu son caractère ludique. Les commerciaux soucieux de promouvoir divers produits pour le visage, vont certainement changer ce nom.

Autre mot : wokisme, au sens d'éveil au racisme, a été longtemps confidentiel. Un déclic mondial s'est produit avec la mort de George Floyd aux Etats-Unis. La pénétration dans certaines universités françaises est notable. Le wokisme conduit à la police de la parole et faute de nuance, à une nouvelle forme de censure qui provoque l'exclusion.

Le neutre correspond à ce qui est commun à l'humanité. On note par exemple le paradoxe de « autrice » qui peut assigner l'auteure au féminin.

Comment résister à la pression ?

En une phrase : « Ni tout croire, ni tout contester »

Mariette Darrigrand propose de réfléchir autour de quatre prépositions d'origine grecque.

EPOS : épopée, histoire de l'humanité, en matière de presse, le reportage

LOGOS : prétendre ou tendre à la vérité. En matière de presse, l'éditorial

MYTHOS : qui relève de l'imaginaire. Que s'est-il passé ?

TOPOS : C'est le lieu commun (critique), le décryptage où l'on fait le travail de sémiologie, la prise de distance, le tri qu'il nous appartient de faire.

Le dialogue avec les auditeurs a permis de préciser et de contextualiser certains mots de l'époque ou des médias : Résilience, Systémique, Hashtag, Iel, Intersectionnalité, Tempête, ...

Jean-Claude et Geneviève Charrier Lebailly

**Grand reporter au féminin, prochaine conférence de
l'Observatoire des médias de l'université permanente de
Nantes le 25 mars avec Dorothee OLLIERIC grand reporter
à France Télévision**



Dorothee OLLIERIC – Journaliste d'origine nantaise, grand reporter à France Télévisions. De l'Afghanistan à la Colombie, du Rwanda à la Bosnie, de la Tchétchénie à Israël, à Kiev ces dernières semaines, Dorothee Ollieric, a couvert depuis plus de 20 ans pour les journaux et magazines de France 2, tous les points chauds de l'actualité de la planète. Mariée, deux enfants, elle témoigne de la génération des grands reporters femmes, qui se sont imposées dans ce métier difficile de l'image télévisée. Elle a publié en 2007 avec Marie-José Brunel *S'immoler à vingt ans, une infirmière française en Afghanistan témoigne*, Grasset et Fasquelle (J'ai lu –poche 2009).

Dans une interview, elle confie: « Dans certains pays, la tournure devient effrayante. Voici encore dix ans, les seuls dangers que nous courrions étaient les risques de guerre. Puis, il y a eu les kidnappings. Maintenant, on est passé à la décapitation ». Elle avoue aussi dans la même interview avoir eu peur lors d'un reportage au Caire le 17 août 2013, après que son équipe et elle se sont fait molester par des manifestants et exfiltrer par les militaires, subissant ensuite un simulacre d'exécution de la part de membres des services secrets égyptiens. Elle avoue cependant : « Je n'aime pas la guerre, mais les pays en guerre. Parce que tout y est plus intense. C'est vrai, je ne suis pas toujours raisonnable. Sinon, il ne faut pas choisir ce métier ».

Wikipédia- Le Maine libre 6.12.2014

Présentation : Jean-Claude Charrier et Madie Magimel

Vendredi 25 mars 2022 de 14 h 30 à 16 h Amphi 9 fac de médecine, 1 rue Gaston Veil à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) et à l'Atelier des médias (033301) – Respect des consignes sanitaires.

Université Permanente – Observatoire des médias Conférence du vendredi 25 mars 2022 Dorothee Olliéric, grand reporter au féminin

Présentation : Jean-Claude Charrier et Madie Magimel

Grand reporter à France 2, Dorothee Olliéric a passé cinq semaines en Ukraine, couvrant pour France Télévision un conflit meurtrier. Originaire de Nantes, la journaliste était l'invitée de l'Observatoire des médias.

Femmes reporter de guerre en Ukraine

« Les femmes ont autant de courage que les hommes sur le terrain des conflits. Être une femme, cela a aussi des avantages, comme celui d'être proche des femmes. Nous apportons sans doute aussi un peu de douceur dans ce monde de brutes. Nous nous appuyons sur des fixeurs qui nous guident dans leur pays. Le fixeur, c'est un peu notre assurance-vie ! En Ukraine, ma fixeuse était professeure de russe, elle a démissionné au déclenchement de la guerre. Pour elle, être fixeuse, c'est un acte citoyen afin que le monde sache ce qui se passe dans son pays».

Voyeurisme ou tête brûlée ?

« Pas de voyeurisme, mais nous prenons des risques mesurés, et parfois il faut savoir dire non. Sur les terrains de guerre, il y a une grande solidarité entre les journalistes des différents médias, notamment sur les questions de sécurité. Les jeunes journalistes sont un peu plus frileux d'aller sur les lieux des conflits. Les bruits de la guerre sont effrayants. Aujourd'hui, dans le service public, les primes de risque ont été supprimées, car la direction ne veut pas pousser les journalistes à prendre des risques ! »

En Ukraine, une guerre différente ?

« La réaction des Ukrainiens m'a surpris. Beaucoup de gens sont prêts à se battre et ils sont galvanisés par leur Président. C'est un peuple très nationaliste, tourné vers l'Occident et épris de liberté. La guerre se déroule dans des tranchées réalisées de part et d'autre, autant côté russe que du côté ukrainien. Des armes très sophistiquées sont utilisées ».

Le pire souvenir ?

« Le conflit au Rwanda, avec des champs de cadavres. Il m'arrive de faire des cauchemars en rentrant de reportage : en plongée, je revoyais des corps démembrés

autour de moi. En revenant de la guerre, je m'attache à protéger mes proches et à garder une certaine normalité de la vie ».

Un beau souvenir ?

L'Afghanistan, mon pays de cœur, un pays attachant et accueillant. Mais, un pays qui a beaucoup changé avec l'arrivée des talibans au pouvoir, privant ce peuple de l'espace de liberté qu'il avait trouvé »

Patrice Saint André



Dorothee Ollieric
est interrogée
par Madie
Magimel

Photo : Patrice
Saint-André



JCC



L'interview par France 3 Pays de la Loire

<https://youtu.be/fBHcjK7ae04>

Voir/écouter les conférences de l'Observatoire des Médias

2018/2019

Stephen SMITH "Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux économiques et politiques"

2017/2018

Romain Badouart "Le désenchantement de l'internet : désinformation, rumeur et propagande"

Mahir Guven "Le 1 une nouvelle presse écrit qui marche"

Arnauld Leclerc "Médias et fabrication de l'opinion politique"

Michel Urvoy "L'avenir inquiétant du journalisme politique"

Brice Teinturier "Regard sur l'opinion française"

Daniel Cornu "L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet"

2014/2016

Yves Agnès "La déontologie de la presse : progrès ou régression ?"

Gérald Bronner "Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?"

Nicolas Charbonneau "La hiérarchie de l'information dans les grands médias"

Dominique Cardon "Nos vie à l'heure des big data"

Alain Duhamel "Cinquante ans de journalisme politique"

Jean-Luc Hees "Itinéraire d'un journaliste"

Serge July "L'amour du journalisme une passion intacte"

Pierre Lescure "Médias : qu'importe le tuyau, le contenu prime"

Georges Malbrunot "Médias et Moyen Orient : complexité et effervescence"

Maurice Szafran "Le journaliste est-il par définition engagé ?"

Martin Winckler "Éloge des séries télévisées"

Remerciements

A tous les invités qui ont gracieusement apporté leur concours à ces conférences.

Au public toujours nombreux et fidèle – dans cette année encore particulière - qui ne ménage pas ses encouragements, ses suggestions, ses propositions d'amélioration et qui a respecté les contraintes de la pandémie.

A la presse écrite – Presse Océan et Ouest France - et aux journalistes qui ont fait écho à nos débats.

A l'Université permanente qui dans cette année particulière nous a apporté le soutien et l'appui nécessaire pour la localisation des conférences (merci Simy Vermillion, mon interlocutrice) la diffusion des programmes, la logistique des déplacements, le site www.up.univ-nantes.fr, Thibault Grasset pour les films des conférences, ainsi qu'à Thibaut Dumas et les collègues de l'Atelier des médias.

Et un grand merci à toute l'équipe d'animation, sans laquelle l'Observatoire des médias ne pourrait pas exister et durer. Chacun dans son rôle, s'y investit avec passion. Une mention particulière à Louissette Jardonnet « logisticienne » si efficace, Madie Magimel et Patrice Saint André pour l'animation des conférences et les comptes rendus, Jean-Claude Bouteiller, Hervé Jamet, Gilles Richardeau, Michel et Cosette Lambert, Patrick de la Besnardière, Yvon Guillot, Patrice Saint André, et Jean Amyot d'Inville dont les conseils et l'expérience, sont toujours précieux.

Jean-Claude Charrier – mai 2022